

Pré-rapport sur la thèse de doctorat en histoire
(Université Charles-de-Gaulle – Lille 3 / Université Charles de Prague)
de Jaroslav SVATEK,
Discours et récit de nobles voyageurs à la fin du Moyen Âge
(Ogier d'Anglure, Nompar de Caumont,
Guillebert de Lannoy, Bertrandon de la Broquière)

La thèse de doctorat de Monsieur Jaroslav Svátek a été réalisée en cotutelle entre deux universités, l'une française, l'autre tchèque. L'auteur est tchèque. Il maîtrise parfaitement la langue française à l'oral, mais l'on sait qu'une langue peut être merveilleusement exprimée oralement et se révéler une catastrophe à l'écrit. Dans le cas présent, l'on peut légitimement déclarer sa satisfaction à l'auteur. Certes, la langue française n'est pas parfaitement pure et mériterait parfois d'être (encore) remise sur le métier, mais la compréhension du texte n'est jamais altérée et l'on ne détecte guère de problèmes orthographiques, bien moins que chez nombre de Francophones ! Elle tient principalement à une analyse extrêmement minutieuse, quasiment chirurgicale, dans le plus infime de leurs aspects, en ce compris la langue utilisée, le vocabulaire choisi, de quatre récits de « voyage » répondant à une parfaite cohérence sociale (quatre nobles), chronologique (tous quatre situés entre la fin du XIV^e et la première moitié du XV^e siècle), linguistique (quatre récits en moyen français) et littéraire (quatre voyageurs-écrivains). L'on reconnaîtra bien sûr que le nombre de sources de base est très strictement limité, mais l'on ajoutera que l'auteur ne s'interdit pas des comparaisons avec nombre d'autres récits appartenant à son corpus secondaire. L'on aurait cependant apprécié que ceux-ci soient mieux mis en valeur, et, surtout, identifiés. J. Svátek fait usage de textes produits par des voyageurs bien connus, bien sûr, et son laconisme à leur propos ne porte alors pas à conséquence, mais aussi par certains qui le sont moins et qui méritent donc d'être découverts par les lecteurs de nos pays. Un simple exemple, tchèque de surcroît : Jan Hasištejnský de Lobkovice.

Cette thèse de doctorat se fonde quasi exclusivement sur une documentation imprimée. Cela ne signifie pas que l'auteur n'a pas eu recours aux manuscrits qui ont servi de fondement aux éditions des textes qu'il étudie, dont il propose d'ailleurs une évocation détaillée, laquelle, à l'une ou l'autre occasion, offre des données nouvelles et fort bienvenues à son travail. Quelque réflexion plus systématique, à l'heure où, par exemple, la recherche en matière de manuscrits accorde beaucoup d'intérêt aux volumes composites, aux

florilèges, ce que sont plusieurs des manuscrits en question ici, ou à leurs commanditaires, n'aurait pas été pour déplaire.

Le propos de J. Svátek est réparti en cinq grands chapitres. Ce plan me semble répondre fort logiquement et donc efficacement, aux préoccupations de l'auteur, telles que rappelées dans le premier paragraphe du présent pré-rapport.

Après une introduction précisant les ambitions et les limites de l'étude, fort bienvenue souvent, quelque peu verbeuse, et donc agaçante, parfois – cela vaut aussi pour d'autres propos introductifs dans l'ouvrage, un peu jargonnants car fondés sur des auteurs dont le jargon est la marque de fabrique, les Dupront, Zumthor et autres –, sujette à discussion aussi – l'histoire littéraire s'est intéressée au genre des récits de voyages, alors que l'histoire ne compte plus les vol. et autres articles sur Marco Polo –, J. Svátek commence, dans le premier chapitre de son travail, par une récapitulation de tout ce que l'on sait de la vie et de la carrière de chaque auteur, de son œuvre et des témoins qui en ont été conservés. Viennent ensuite quatre chapitres, d'une originalité souvent indiscutable, dans lesquels, comme je le disais en exergue à ce pré-rapport, J. Svátek procède quasiment à une autopsie de chacun des récits sur lesquels est fondé son propos. Le second chapitre porte sur tous les éléments constitutifs des pèlerinages effectués par ses divers auteurs. L'on y lit des pages d'une grande précision sur tout ce qui relève du miracle, du phénomène merveilleux, des mythes, le tout vécu ou rapporté, mais aussi des reliques, des pratiques de dévotion ou encore des indulgences. L'auteur se meut avec beaucoup d'aisance dans un domaine complexe, qui est aussi celui, encore très largement en friche, de la piété dans la noblesse tardomédiévale, qu'il a à cœur de présenter de façon aussi nuancée que possible. Dans un troisième chapitre, là aussi fort bien mené, J. Svátek s'intéresse à tout ce en quoi les récits considérés constituent un discours, tout ce qu'ils révèlent sur la condition noble et chevaleresque des voyageurs, en particulier leur participation à des activités militaires ou paramilitaires, leur visite à des lieux de mémoire chevaleresque, pendant des lieux de pèlerinage religieux, leurs contacts avec les dynastes des lieux, les habituels dons et contre-dons, une attention toute particulière étant portée sur l'octroi d'ordres aux divers voyageurs, notamment celui du Saint-Sépulcre. Avec le quatrième chapitre, le propos de l'auteur se tourne alors résolument vers un domaine que son université et lui-même connaissent très bien puisqu'il s'agit de celui dit des croisades tardives. C'est dès lors de la préparation, par le biais des enquêtes menées par Guillebert de Lannoy et Bertrandon de la Broquière, de campagnes avortées contre l'Infidèle qu'il est question, au gré d'une analyse qui permet notamment à l'auteur de proposer une nouvelle datation pour la rédaction de l'œuvre du second nommé. Un cinquième et dernier chapitre prend enfin en compte une matière spécifiquement humaine, en rassemblant un

ensemble d'éléments sur l'autre – l'étranger – et l'autrement – les animaux, le climat, les modes...

À ce stade de ma lecture, il m'apparaît que le sujet de cette thèse de doctorat a été traité dans l'ensemble de ses aspects. La méthode utilisée dans ce travail et ses acquis me paraissent, pour la première, rigoureuse, pour les seconds, souvent d'une réelle originalité. En constituant l'un des rares travaux de synthèse sur un ensemble de récits de voyages, il a aussi, et ce n'est pas le moindre de ses atouts, le mérite d'avoir été tenté et bien réussi. **Cette thèse me semble donc recevable.**

Fait à Amay, le 15 mai 2012

Prof. Dr Alain MARCHANDISSE
Université de Liège / FNRS